

Au nom de la fragilité. *Des mots d'écrivains*, Charles GARDOU, avec le soutien de Tahar BEN JELLOUN, Toulouse, érès, 2009, 256 p.

16 « Au nom de la fragilité »... Fragilité ?... S'agit-il d'une fêlure ?... Fragile comme l'enfance ou la vieillesse ?... Voilà un titre pudique, à l'image des témoignages réunis ici sur ces êtres différents, ces « êtres que personne n'appelle ni n'attend » : les handicapés et leurs souffrances voilées.

17 Peut-être parce qu'ils sont au plus proche de l'humain à travers l'écriture et qu'ils savent trouver les mots, et par leur rencontre familiale, affective, avec des êtres particuliers, mais aussi du fait de leur propre différence « parce que les écrivains ne cessent de réparer une blessure narcissique originelle, un état d'inadéquation au monde », ils sont une trentaine d'auteurs confirmés à avoir répondu ici à la sollicitation de Charles Gardou de témoigner de la fragilité humaine.

18 Par des textes originaux, avec beaucoup de sensibilité, d'humour et de sobriété, ils se font porte-parole de ceux qu'un handicap physique ou psychique décale de la marche en avant du reste de l'humanité, parce que le rapport au temps et à l'espace n'est plus le même, que les codes de communication se modifient sous les regards biaisés, que les valeurs diffèrent de même que le rapport au monde : ainsi qu'importe que Barbara soit « handicapée du ciboulot » puisqu'elle a de si beaux bras pour câliner son enfant et mettre des bracelets... nous dit avec envie celle qui n'a pas de bras !

19 Mais le handicap enchaîne également l'entourage, et c'est avec beaucoup de délicatesse et de poésie que ces écrivains sont les porte-parole des frères, sœurs, parents, amis, touchés au cœur, comme eux-mêmes, tant il est vrai que la perception aiguë de la différence et de la fragilité est du côté des proches, ancrée ainsi irrémédiablement dans leur vie jusqu'alors tellement comparable à celle des autres. Et c'est la force de cette fragilité-là de, parfois, entraîner ce proche à devenir le passeur d'un monde à l'autre, le révélateur des beautés cachées, l'interprète d'une sensibilité différente : pour l'enfant autiste qui pourra avoir sa place d'adulte dans le monde, pour le fils trisomique (trisomique mais « gogol, moi, jamais ! »), pour la jeune fille qui, perdant la vue, renonce à son amoureux et organise sa nouvelle vie, pour l'immigré aveugle sauvé de la guerre par son père, lui plutôt qu'un autre enfant...

20 L'intérêt de ces petits textes est de nous immerger d'emblée, de l'intérieur, dans l'émotion, le regard particulier d'un instant de vie de ces êtres vulnérables et des proches qui

le partagent. Ici, le handicap se raconte autrement. On emploie une mathématique qui préfère additionner que soustraire, on tricote l'humour avec la tendresse pour dire les blessures, la souffrance, l'injustice... pour dire ce qui fait l'humain.

21 Ce livre est une mosaïque de récits touchants, avec justesse et aucune sensiblerie, réunis par un même désir de transmettre pour aller au-delà des apparences, du recul, de la peur, de l'insupportable, voire du dégoût, provoqués par les handicaps de toutes sortes. D'un texte à l'autre, une évidence se confirme de la profonde humanité révélée par ces rencontres étroites avec des personnes handicapées, car Charles Gardou a su mobiliser ici des écrivains en résonance avec la fragilité humaine pour témoigner de leur approche personnelle, intime.

22 Au-delà du handicap, c'est la tolérance face à la diversité qui est abordée, diversité humaine que Charles Gardou a rencontrée au long d'un parcours anthropologique qui l'a confronté aux différences de handicaps et de cultures. Son intérêt soutenu pour la vulnérabilité de l'être humain en situation de handicap se manifeste dans les ouvrages qu'il écrit et les actions qu'il soutient. Dans la transmission, en tant que professeur des universités, il a aussi fondé le collectif « Reliance » autour des situations de handicap et de société : « reliance » qui lie confiance et dépendance...

Huguette JORDANA